

Genres de Graminées | Aide à la détermination | N° 3



info flora

Qu'est-ce qui pousse dans cette prairie ?

Tous les débuts sont difficiles. C'est du moins vrai pour la détermination des graminées. Alors que tout semble clair lors d'un cours théorique (glumes, glumelles extérieures, glumelles intérieures ; épis et panicules), tout devient souvent bien plus compliqué sur le terrain. Sans beaucoup d'expérience, il ne reste souvent qu'à identifier les genres à l'aide d'une clé. Cependant, en raison de la petite taille et de la variabilité des caractères, il est vite arrivé de se tromper.

Pour toute personne qui ne se sente pas encore à l'aise dans le monde des graminées, cette brochure vise à servir d'aide au démarrage et, dans le meilleur des cas, à faciliter une entrée directe dans la clé des genres. Pour les botanistes chevronnés, cette brochure sera un aide-mémoire rapidement consultable. C'est pourquoi elle ne se limite pas aux genres les plus fréquents, mais énumère tous les genres présents de manière régulière en Suisse. Ne sont pas pris en compte les bambous, les plantes ornementales, les espèces adventices, ainsi que les néophytes extrêmement rares qui ne montrent pas de signes évidents d'acclimatation.

Cas particuliers

Raccourcis pour quelques graminées ayant un aspect spécial ou des caractéristiques particulières : graminées ressemblant aux roseaux, à inflorescence en pinceau, munies d'une couronne de poils à la place de la ligule, sans nœud sur la tige, à arêtes particulièrement longues.

→ p.4

Épis

Les graminées à un seul épi ont une inflorescence mince et non ramifiée, les épillets sont directement attachés à l'axe.

→ p.8



Organisation de la brochure

Les genres sont classés en 3 catégories selon les caractéristiques de leur inflorescence : épis, panicules et tout ce qui se trouve entre les deux. Un genre peut apparaître plusieurs fois, soit parce qu'il présente différents types d'inflorescences, soit pour éviter toute confusion (exemple : les faux-épis se trouvent aussi parmi les épis). Certains genres avec des inflorescences ou un port particulièrement remarquables sont également listés dans la catégorie « Cas particuliers ». Les genres importants et largement répandus sont décrits plus en détail à la fin de chaque chapitre, sur les pages à fond coloré.

Les genres / espèces qui ne poussent qu'en altitude sont écrits en rose, ceux qui ne se trouvent que dans des milieux aquatiques en bleu.

Si les noms des espèces sont indiqués entre parenthèses, les caractéristiques ne s'appliquent qu'à ces espèces au sein du genre. Si l'espèce est mentionnée sans parenthèses, cela signifie que le genre en Suisse est représenté uniquement par cette seule espèce. Toutes les caractéristiques des genres se rapportent aux espèces présentes en Suisse.

Cas intermédiaires

Entre les épis et les panicules : faux-épis, épis digités et inflorescences en grappe.

→ p. 12



Panicules

Les graminées à panicules ont une inflorescence étalée (à maturité), les épillets sont situés sur des pédicelles ramifiés.

→ p. 17



Cas particuliers : quelque chose de spécial

Certains genres, qui ne se distinguent pas nécessairement par les caractéristiques de leurs épillets mais simplement par leur différence évidente, sont listés ici pour une identification rapide. Il y a les graminées :

1. **Roseaux & Cie** : avec un port semblable à celui des roseaux
2. **Couronnées** : avec une couronne de poils à la place de la ligule
3. **Rectilignes** : tous les nœuds au bas de la tige
4. **Porc-épic** : touffes denses de feuilles raides sétacées
5. **Duveteuses** : blanches, poilues, duveteuses
6. **Glomérulées** : épillets groupés en glomérules (forme de boule)
7. **Barbues** : munies d'arêtes ou de poils longs et visibles

Roseaux & Cie

Plantes hautes (généralement > 1,5 m), formant des colonies, souvent dans des zones humides et le bord des cours d'eau, feuilles généralement larges (> 1 cm).

Phragmites australis : 1–4 m de haut, couronne de poils à la place de la ligule, panicule longue de 20–50 cm, épillets pluriflores

Phalaris (arundinacea) : 1–2 m de haut, à ligules, panicule longue de 10–20 cm, épillets glomérulés uniflores

Calamagrostis (arundinacea, epigejos, phragmitoides, pseudophragmites) → p. 21

Festuca (arundinacea, gigantea) → p. 22

Arundo donax : 2–5 m, de haut, ligneux, cultivé et parfois naturalisé

Cortaderia selloana : jusqu'à 4 m de haut, inflorescence en forme de plumeau

Miscanthus : plantes ornementales, parfois naturalisées

Molinia → p. 23

Glyceria (maxima) → p. 22



Phragmites australis

1



Phalaris arundinacea

Calamagrostis pseudophragmites



Festuca gigantea

2 Couronnées

Graminées en panicule avec une couronne de poils à la place de la ligule

Molinia → p. 23

Phragmites → p. 4

Eragrostis → p. 22

Panicum → p. 20

Chrysopogon gryllus → p. 19



Autres types d'inflorescences avec une couronne de poils à la place de la ligule

Danthonia: grappes → p. 14

Setaria: faux-épis → p. 16

Bothriochloa: digitées → p. 12

Cynodon dactylon: digitées → p. 12



3 Rectilignes

Graminées sans nœud sur la tige, tous les nœuds regroupés à la base, ce qui donne à la base élargie de la tige une forme de Cor des Alpes.

Molinia → p. 23

Hierochloë odorata → p. 20

4 Porc-épic

Touffes denses à feuilles raides filiformes.

Festuca (*alpina*, *amethystina*, *halleri* aggr., *heterophylla*, *nigrescens*, *ovina* aggr., *rupicaprina*, *valesiaca* aggr., *varia* aggr., *violacea* aggr.) → p. 22

Avenella flexuosa → p. 19

Nardus stricta → p. 11

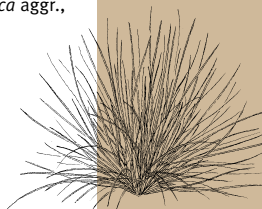
Stipa → p. 6

Oreochloa disticha → p. 8

Agrostis (*alpina*, *rupestris*) → p. 21

Poa (*bulbosa*, *perconcinna*, *variegata*) → p. 23

Koeleria (*hirsuta*, *vallesiana*) → p. 13



Duveteuses

Avec des inflorescences duveteuses, poilues, en forme de pinceau ou plumeuses, de couleur blanchâtre ou argentée, très décoratives, parfois des graminées ornementales.

5



Lagurus ovatus

Stipa pennata

Stipa: stipe, plume; arêtes très longues et plumeuses (pas plumeuses chez *S. capillata*), épillets longs (3–5 cm) uniflores, touffes denses, dans les prairies sèches et les steppes

Nassella: cheveux d'Ange; panicule contractée, arêtes fines, ressemblant à des poils, longues de 5–10 cm, épillets courts (environ 3 mm), uniflores, touffes très denses

Lagurus ovatus: inflorescence ovoïde, douce et duveteuse
Cortaderia selloana: jusqu'à 4 m de haut, ressemblant aux roseaux, inflorescence en forme de plumeau

Bothriochloa (barbinodis): inflorescence digitée avec des épillets à poils longs et soyeux

6

Glomérulées

Inflorescence composée de plusieurs « boules » (glomérules) d'épillets regroupés.

Dactylis → p. 21

Phalaris (arundinacea) → p. 4



Dactylis glomerata



Bromus rigidus



Setaria viridis



Chrysopogon gryllus



Heteropogon contortus

Barbues

Avec des arêtes très longues, bouclées ou plumeuses
(plus de 5 cm)

Nassella → p. 6

Stipa (*capillata*) → p. 6

À inflorescence digitée à longues arêtes

Echinochloa: graminée digitée à épis épais → p. 12

Bothriochloa: graminée digitée à épis fins → p. 12

Miscanthus: graminée digitée à épis fins → p. 12

En forme de brosses pour bouteilles ; (faux-)épis avec des poils dressés

Pennisetum: épi → p. 10

Setaria: faux-épi → p. 16

Totalement torsadées ; avec des arêtes en spirale

Stipa (*capillata*) : panicules → p. 6

Heteropogon contortus: faux-épi → p. 13

Autres graminées à panicules avec arêtes particulièrement longues

Bromus (*diandrus, madritensis, rigidus, rubens, sitchensis, sterilis, tectorum*) → p. 21

Festuca (*gigantea*) → p. 22

Apera → p. 19

Achnatherum calamagrostis → p. 19

Chrysopogon gryllus → p. 19

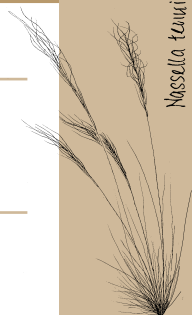
Autres graminées à épis avec arêtes particulièrement longues
(céréales)

Hordeum → p. 10/11

Triticum → p. 10

Hordelymus europaeus → p. 10/11

Secale cereale → p. 10



Nassella tenuissima



Pennisetum setaceum



Setaria viridis



Bromus sterilis



Hordeum marinum

Épis

Les épis désignent une inflorescence avec un axe principal allongé, sur lequel les fleurs sont disposées sans pédicelle.

1. **Épis globuleux**: à épi court, pas beaucoup plus long que large
2. **Épis aérés**: axe de l'épi bien visible
3. **Épis denses**: axe de l'épi non visible

Épis globuleux

Avec des arêtes ou des poils bien visibles

Cynosurus (echinatus): faux-épi, unilatéral et épineux à cause des arêtes → p. 15

Lagurus ovatus: queue-de-lièvre; épis blancs et duveteux

Phleum (alpinum aggr.): faux-épi, multilatéral (orienté dans toutes les directions) → p. 16

Aegilops (geniculata aggr.): à arêtes étalées, longues de 2 à 3 cm

Avec des arêtes à peine visibles

Oreochloa disticha: à deux rangs d'épillets, ovoïde, glumelles striées de vert et de noir

Phalaris (canariensis): sans arête, glumelles striées de blanc et de vert

Sesleria: faux-épi → p. 16

Anthoxanthum: faux-épi → p. 15

Unilatéral

Cynosurus (echinatus): faux-épi, unilatéral, pectiné (en forme de peigne) → p. 15

Sclerochloa dura: panicules spiciformes, coriaces et unilatérales, sans arête

NB Les formes grêles de toutes les espèces peuvent parfois paraître globuleuses → dans ce cas, il suffit d'imaginer l'inflorescence prolongée et de poursuivre la détermination.



Phleum alpinum

1



Oreochloa disticha

Sesleria spheazrocephala



Phalaris canariensis



8



Épis aérés

Épillets disposés unilatéralement le long de l'axe, rendant l'axe de l'épi bien visible (sur le « côté arrière »)

Cynosurus: faux-épi → p. 15

Nardus stricta → p. 11

Opismenus undulatifolius: feuilles courtes et larges, épillets en touffes, présent uniquement au T1 et val Mesolcina

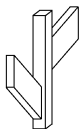
Épillets isolés et espacés, axe de l'épi bien visible, disposés en deux rangs ou orientés dans toutes les directions

Brachypodium: épillets à petits pédicelles → p. 11

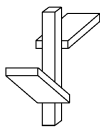
Elymus: épillet adossé à l'axe de l'épi par le côté large → p. 11

Lolium: épillet adossé à l'axe de l'épi par le côté étroit → p. 11

Gaudinia fragilis: épillets semblables à ceux de l'avoine, à arêtes coudées



Lolium



Elymus

Gaudinia fragilis

Opismenus undulatifolius

Oreochloa disticha

Nardus stricta

Lolium perenne

Brachypodium pinnatum

Elymus repens

Sesleria caerulea



Épis denses et longs

(Faux-)épis clairement aristés ou hérissés, à épillets solitaires

Aegilops (cylindrica) : coriace et aristé

Setaria : séttaire ; faux-épi hérissé à épillets globuleux

Pennisetum : pennisète ; ressemble à une brosse pour bouteille, similaire à *Setaria*, mais les arêtes tombent avec les épillets

Graminées céréalières, à arêtes bien visibles, éléments de l'épi par triplets ou paires



Hordeum & Hordelymus europaeus : triplets → p. 11

Triticum : blé ; triplets (de 3 – 6 fleurs), épillets solitaires sur l'axe de l'épi



Secale : seigle ; paires (de 2 fleurs), épillets solitaires sur l'axe de l'épi

Faux-épis en forme de queue de renard ou cylindriques, avec des arêtes relativement discrètes (adhérentes, fines ou courtes)

Alopecurus & Phleum → p. 15/16

Sesleria → p. 16

Rostraria cristata : glumelles extérieures avec 2 dents transparentes et une arête, uniquement collinéenne

Sans arête

Sporobolus (indicus) : inflorescence très longue et fine (10 – 30 cm), épillets minuscules (jusqu'à 2,5 mm)

Triticum (aestivum) : froment, blé tendre ; sans arête



Sporobolus indicus



Phleum hirsutum




Setaria pumila



Hordeum murinum




Brachypodium – brachypode

- Épi à deux rangs, lâche, ou grappe à pédicelles très courts
- **Épillets longs** (généralement > 2 cm), beaucoup moins aplatis que ceux d'*Elymus* et de *Lolium*, parfois aristés
- « À feuille de brachypode » :
étroite à la base et à l'extrémité, large au milieu → 



Elymus – chiendent

- Épi à deux rangs relativement dense (entre *Triticum* et *Lolium*)
- Épillets < 2 cm, parfois aristés
- **Ressemble à Lolium, mais les épillets sont adossés à l'axe de l'épi par le côté large** (2 glumes!) → 
- Feuille large à la base, souvent avec des oreillettes en forme de faucille




Hordeum & Hordelymus – orge & hordélyme

- Épis généralement à **quatre rangs**, *Hordeum* sans épillet terminal, *Hordelymus* avec un épillet terminal
- Épillets **triplés**, longuement barbus (longues arêtes); chez *Hordelymus* l'épillet central est aussi pédicellé, chez *Hordeum* il est sessile
- Glumes disposées en croix par rapport à la glumelle extérieure (seulement pour *Hordeum* et *Hordelymus*)
- Longues oreillettes en forme de faucille (exception : *Hordeum jubatum*)



Lolium – ray-grass

- Épi à deux rangs, lâche, avec ou sans arêtes
- Une seule glume par épillet, épillets **adossés à l'axe de l'épi par le côté étroit** → 
- Généralement avec des oreillettes en forme de faucille bien visibles



Nardus stricta – nard raide

- Épi unilatéral et **très étroit** (seulement un « trait »)
- **Épillets presque noirs**, sans glume, uniflores (↔ pluriflores chez *Vulpia*)
- Touffe très dense, de couleur vert grisâtre, à feuilles raides et piquantes



Cas intermédiaires

1. **Digitées** : inflorescence composée de plusieurs (faux-)épis
2. **Faux-épis** : un examen attentif montre qu'il ne s'agit pas véritablement d'épis
3. **Grappes** : épi, mais pédicellé

Digitées

Panicule (axe principal) composée de plusieurs (faux-)épis (axes secondaires = doigts).

Axes secondaires insérés (plus ou moins) au même niveau

Digitaria : inflorescence composée de plusieurs (faux-)épis, axes secondaires généralement légèrement décalés, sans arête → p. 15

Cynodon dactylon : axes secondaires insérés au même niveau, sans arête

Eleusine indica : axe secondaire inférieur légèrement décalé, sans arête

Bothriochloa : axes secondaires généralement légèrement décalés, aristés

Sporobolus (*neglectus*, *vaginiflorus*) : axes secondaires généralement légèrement décalés, non étalés, sans arête

Axes secondaires répartis sur toute la longueur de la panicule

Echinochloa : axes secondaires ± unilatéraux, généralement muni d'arête

Digitaria : axes secondaires ± unilatéraux, sans arête → p. 15

Miscanthus : plante ornementale, parfois naturalisée

Paspalum dilatatum : axes secondaires ± unilatéraux, glumes couvertes de poils laineux, sans arête, TI, en expansion

Zea mays : maïs!



1



2

Faux-épis

Faux-épis globuleux ou en forme de fuseau : les pédicelles de la panicule deviennent visibles lorsque l'inflorescence est pliée



Cynosurus : épillets stériles pectinés (en forme de peigne), intercalés entre les autres épillets → p. 15

Koeleria : inflorescences de longueur moyenne avec des épillets de taille moyenne, glumelles poilues, certaines munies d'arêtes courtes

Anthoxanthum : faux-épis ovoïdes ou en forme de fuseau, « barbus » (longues arêtes) → p. 15

Sesleria : faux-épis globuleux ou en forme de fuseau, glabres, munis d'arêtes courtes → p. 16

Melica (*ciliata*, *transilvanica*) : à maturité, avec une « chevelure » courte et blonde, ciliée → p. 23

Muhlenbergia : faux-épis très longs et fins

Trisetum (*cavanillesii*, *spicatum*) : faux-épis courts, ovoïdes ou en forme de fuseau, poilus et aristés → p. 23

Heteropogon contortus : arêtes de 5 – 10 cm, torsadées, T1

NB Avant la floraison, de nombreuses panicules sont encore contractées en épis !

Faux-épis cylindriques denses ou spiciformes : lorsque l'inflorescence est pliée, le cylindre paraît lobé en raison des courtes ramifications

Alopecurus : épillets à une seule arête filiforme → p. 15

Phleum : épillets ressemblant à des pinces à linge ou des tire-bottes (à 2 arêtes) → p. 16

Setaria : à longues soies → p. 16

Rostraria cristata : jaune-vert !
Glumelles extérieures à 2 dents transparentes et une arête, uniquement à l'étage collinéen



Koeleria pyramidata

Trisetum spicatum



Melica ciliata



Phleum phleoides



Rostraria cristata



Grappes

Avec des épillets solitaires pédicellés (pédicelles simples). Les inflorescences en grappe constituent la transition entre les épis et les panicules. Les graminées à panicules chétives peuvent se présenter sous forme de grappes (panicules en grappe). Les épis peuvent également parfois avoir des épillets plus ou moins pédicellés (épis en grappe).



Vraies grappes (formant presque toujours des grappes)

Danthonia: danthonie ; épillets ressemblants à ceux de l'avoine (8 – 15 mm), couronne de poils à la place de la ligule

Micropyrum tenellum: ressemble à un *Lolium* gracile, mais avec 2 glumes par épillet, pédicellé, uniquement au T1

Tragus racemosus: coriace, glumes et feuilles à aiguillons rigides et crochus

Bromus (*squarrosus*) → p. 21

Melica (*nutans*) → p. 23



Panicules en grappe

Bromus → p. 21

Festuca → p. 22

Vulpia → p. 18

Sclerochloa dura → p. 18

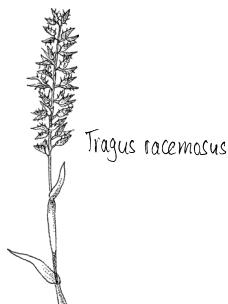
Helictotrichon (*versicolor*) → p. 22



Épis en grappe

Brachypodium → p. 11

Pennisetum → p. 10



***Anthoxanthum* – flouve**

- Faux-épi étroit en forme de fuseau
- Épillets à glumes de taille inégale, la supérieure aristée
- Styles désordonnés, filiformes, blancs
- Odeur agréable évoquant le foin, la coumarine, goût d'aspérule odorante (mâcher!)



***Alopecurus* – vulpin**

- Faux-épi cylindrique et dense
- Une arête (généralement longue) filiforme sortant du centre de l'épillet
- Épillets uniflores et ovoïdes, à glumes soudées à la base
- Contrairement à *Phleum*, les épillets s'enlèvent facilement en passant la main de haut en bas



***Cynosurus* – crétnelle**

- Avec à la base un épillet pectiné (en forme de peigne = épillet stérile)
- Faux-épi unilatéral à bilatéral
- Épillets pluriflores





***Digitaria* – digitaire**

- Graminée digitée: inflorescence composée de plusieurs (faux-)épils, généralement légèrement décalés
- Épillets disposés par paires sur l'axe de l'épi, à pédicelles très courts
- Trois glumes, l'inférieure à peine visible
- Ligule présente
- Risque de confusion avec *Bothriochloa ischaemum*, *Cynodon dactylon* ou *Eleusine indica*



Phleum – fléole

- Panicule spiciforme (rarement globuleuse), inflorescence étroite
- « *Phleum implore* » : glumes à bras érigés vers le haut (arêtes). Ressemblent à des pinces à linge  ou des tire-bottes 
- Contrairement à *Alopecurus*, les épillets ne se détachent pas facilement

Phleum hirsutum



Phleum pratense



Sesleria – sésliérie

- Inflorescence relativement courte, souvent globuleuse
- Jeunes faux-épis bleu-métallique
- Feuilles coriaces et rugueuses à cause de leur bord cartilagineux, à pointe carénée et « trace de ski »
- Indicatrice de calcaire



Sesleria caerulea



Setaria – séttaire

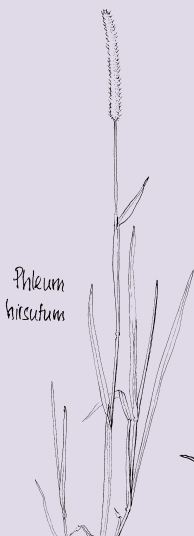
- Panicule dense avec des soies dressées
- Épillets sphériques
- Les soies se trouvent à la base des épillets, elles persistent après la chute des fruits (« épi fantôme »)
- Couronne de poils à la place de la ligule



Setaria viridis



Setaria pumila



Phleum hirsutum



Setaria verticillata



Sesleria caerulea

Panicules

Inflorescence à longs rameaux ramifiés, généralement étalée au moment de la floraison et ainsi clairement en trois dimensions.

- 1. Les particulières :** quelque peu différentes
- 2. Les imbriquées :** glumes plus courtes que les épillets, de sorte que toutes les glumelles sont visibles, l'épillet semble ainsi imbriqué / tressé
- 3. Les semblables à l'avoine :** glumes aussi longues que l'épillet, cachant ainsi les glumelles, avec des arêtes évidentes
- 4. Les discrètes :** petites, enveloppées et sans arête, glumes aussi longues que l'épillet, cachant ainsi les glumelles, sans arête visible, épillets petits

1

Les particulières

Épillets en glomérules denses

Dactylis : dactyle ; dans les prairies et forêts → p. 21

Phalaris (arundinacea) : ressemblant aux roseaux, plante des berges → p. 4

Plantes ressemblant aux roseaux

Phragmites : feuilles de 1 – 3 cm de large, couronne de poils

Phalaris (arundinacea) : feuilles de 0,6 – 1,5 cm de large, ligules

Cortaderia selloana → p. 4

Plus d'arête que de panicules

Stipa → p. 6/7

Nassella → p. 7

Stipa eriocaulis



Phalaris arundinacea



Dactylis glomerata



Stipa capillata



Les imbriquées

Espèces listées par taille croissante des épillets.

Avec des épillets courts (2 – 6 mm)

Catabrosa aquatica : épillets de 2 – 3 mm, feuilles larges et obtuses

Eragrostis : eragrostide ; épillets pluriflores et donc souvent allongés, de 3 – 15 mm → p. 22

Glyceria : épillets de 2 – 30 mm → p. 22

Molinia : épillets de 5 – 6 mm → p. 23

Poa : épillets d'environ 5 mm → p. 23

Puccinellia distans : épillets d'environ 5 mm, ressemble à *Poa*, espèce rudérale, indicatrice de sel en bord de route

Briza media : épillets d'environ 5 mm → p. 21

Avec des épillets de taille moyenne (5 – 20 mm)

Festuca → p. 22

Vulpia : panicules très fines, généralement unilatérales, avec de longues arêtes (« petits balais »)

Eragrostis : épillets pluriflores et donc allongés, 3 – 15 mm → S. 22

Glyceria → p. 22

Catapodium : catapode ; ramifications épaisses, courtes et rigides

Sclerochloa dura : plante coriace et petite (jusqu'à 10 cm), panicule très dense, unilatérale, en forme d'épi

Cleistogenes serotina : feuilles courtes, rigides, disposées sur deux rangs, couronne de poils à la place de la ligule, uniquement TI et VS

Avec des épillets longs (plus de 20 mm)

Glyceria → p. 22

Bromus → p. 21



Cleistogenes serotina



3

Les semblables à l'avoine

Épillets à longues glumes (aussi longues que l'épillet, comme un « petit manteau »), toujours muni d'arêtes visibles.

Petits épillets uniflores

Agrostis (*alpina*, *canina*, *rupestris*, *schleicheri*) → p. 21

Apera: semblable à *Calamagrostis*, mais avec de longues arêtes (arêtes 2 – 3 fois plus longues que l'épillet)

Muhlenbergia (*schreberi*): panicules grêles et souples, plante ramifiée

Sorghum: épillets de 1,5 – 5 mm, grande plante à larges feuilles

Calamagrostis (*arundinacea*, *varia*): épillets d'environ 5 mm, espèces pionnières et forestières → p. 21

Achnatherum calamagrostis: épillets de 4 – 5 mm, arête coudée, sur éboulis calcaires, gaines basales dures comme de l'os

Chrysopogon gryllus: arêtes jusqu'à 4 cm, panicule lâche à longues ramifications, uniquement TI, Val Mesolcina, (VD)



Apera spica-venti



Agrostis schleicheri



Apera caryophyllica

Épillets pluriflores, espèces listées par taille croissante des épillets

Aira: épillets minuscules (2 – 3 mm), à 2 fleurs aristées (2 arêtes par épillet!), plante petite

Holcus: épillets de 3,5 – 5 mm, à 2 fleurs, mais à 1 seule arête → p. 22

Deschampsia: épillets de 4 – 5 mm, à 2 arêtes courtes → p. 22

Avenella flexuosa: épillets de 5 mm, à 2 fleurs à 2 arêtes, souvent à ramifications rouges ondulées, indicatrice de sols acides

Trisetum: épillets de 4 – 7 mm, généralement à 3 arêtes → p. 23

Arrhenatherum: épillets de 8 – 10 mm, avec une longue arête (et parfois une courte) → p. 21

Helictotrichon: épillets de 12 – 30 mm, généralement à 3 arêtes → p. 22

Avena: avoine; épillets de 20 mm, généralement à 3 arêtes

Avenella flexuosa



Arrhenatherum elatius



Avena fatua

Les discrètes

4

Agrostis gigantea



Les glumes sont aussi longues que l'épillet (comme un « petit manteau »), ce qui fait que seules les glumes sont visibles, arêtes à peine visibles, épillets petits.

Minis épillets solitaires (1,5 – 3,5 mm) en panicule largement étalée à ramifications fines, inflorescences en forme de nuages



Panicum capillare

Agrostis (*canina*, *capillaris*, *gigantea*, *schradariana*, *stolonifera*): espèces des milieux ouverts à épillets étroits → p. 21

Milium effusum: graminée typique des forêts, à épillets sphériques et à larges feuilles → p. 23

Panicum: couronne de poils à la place de la ligule, espèces rudérales

Minis épillets (1,5 – 3,5 mm), inflorescence contractée

Muhlenbergia (*mexicana*): panicule contractée, molle, tiges souvent ramifiées

Polypogon viridis: épillets séchés, paraissant presque en touffes

Deschampsia cespitosa



Épillets légèrement plus longs (4 – 6 mm)

Calamagrostis: épillets à longues touffes de poils sous les glumelles extérieures → p. 21

Poa (*nemoralis*): seule espèce de *Poa* avec des épillets « en manteau », paraît uniflore et possède une feuille étalée par rapport à la tige → p. 23

Deschampsia: arête partiellement cachée → p. 22

Holcus: arête partiellement cachée → p. 22

Hierochloë odorata: rameaux fins et ondulés, tige sans nœud

Melica (*nutans*, *uniflora*): mélique; peu d'épillets → p. 23

Leersia oryzoides: panicules restant partiellement enfermées dans la gaine foliaire supérieure, sans glume

Phalaris → p. 4



Holcus lanatus

Melica uniflora



Phalaris arundinacea

Agrostis – agrostide

- Petits épillets (uniflores) < 4 mm, étroits, avec ou sans arêtes
- Feuilles plutôt étroites et rameaux généralement scabres
- Glumelles extérieures membraneuses
- Souvent confondu avec *Poa* (nombre de fleurs !)



Agrostis capillaris



Arrhenatherum elatius – fenasse, fromental élevé

- Épillets de 8 – 10 mm, généralement à 2 fleurs : fleur inférieure (mâle) à longue arête coudée, fleur supérieure (hermaphrodite) avec au maximum une courte arête
- Herbe moyenne : épillets de taille moyenne, feuilles moyennement larges, ligule courte
- Souvent confondu avec *Helictotrichon pubescens*



Arrhenatherum elatius

Briza media – brize intermédiaire, amourette

- Épillets caractéristiques ovoïdes à cordiformes, épais, pendants (5 mm), portés par des rameaux fins et ondulés



Briza media

Bromus – brome

- Épillets robustes et imbriqués, généralement > 20 mm
- Généralement avec des arêtes marquées, voire longues
- Gaine foliaire soudée, souvent incisée en « v » au sommet
- Feuilles souvent pubescentes



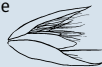
Bromus tectorum



Bromus tectorum

Calamagrostis – calamagrostide

- Épillets uniflores, environ 5 mm de long, à courte arête
- Glumelles extérieures membraneuses, aristée (arête souvent à peine visible)
- Avec une longue touffe de poils sous les glumelles extérieures
- Panicules souvent très longues (jusqu'à plus de 30 cm)



Calamagrostis villosa



Dactylis – dactyle

- Épillets caractéristiques en glomérules sur des rameaux rigides et dressés

Dactylis glomerata

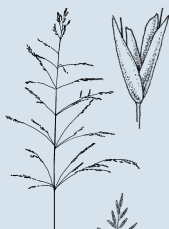


Deschampsia – canche

- Épillets de 4–5 mm de long, à 2–3 fleurs
- Feuilles à nervures saillantes, avec tissu translucide entre les nervures (à contre-jour), bords coupants et scabres →



Deschampsia capitata



Eragrostis – éragrostide

- Épillets pluriflores, souvent allongés et imbriqués, de 3 à 15 mm de long, sans arête
- Couronne de poils à la place de la ligule
- Plante généralement gris-vert, à feuilles étroites



Eragrostis minor



Festuca – fétuque

- Épillets de taille moyenne (6–15 mm), imbriqués
- Généralement à arêtes courtes
- Gainés foliaires ouvertes au sommet, parfois avec des oreillettes
- Le genre peut être divisé en espèces à feuilles planes (*Festuca altissima*, *arundinacea*, *gigantea*, *paniculata*, *pratensis*, *pulchella*) et à feuilles sétacées



Festuca rubra



Glyceria – glycérie

- Épillets de taille moyenne (2–30 mm), imbriqués, sans arête
- Espèces des milieux aquatiques



Glyceria notata



Helictotrichon – avoine, avénastre

- Épillets 12–30 mm, tachetés (vert, violet, argenté), généralement à 3 fleurs, chacune munie d'une longue arête coudée
- Longue ligule (> 3 mm)
- Feuille à « trace de ski » et extrémité en forme de capuche
- Risque de confusion avec *Arrhenatherum elatius*

Helictotrichon pratense



Holcus – houque, houlque

- Épillets de 3,5–5 mm, à 2 fleurs, avec une courte arête
- Plante entière douce, duveteuse et de couleur pastel
- Les épillets se détachent facilement en les effleurant de bas en haut



Holcus lanatus



Melica – mélisque

Hormis une fleur atrophiée en forme de massue à l'intérieur de l'épillet, le genre *Melica* présente une grande diversité de formes :

- *transsylvanica* & *ciliata*: faux-épis denses, à « chevelure » courte et blonde à maturité
- *nutans* & *uniflora*: quelques épillets, longuement pédicellés, en panicules ou grappes



Milium effusum – millet étalé

- Panicules lâches et en forme de nuage à épillets miniatures, solitaires et sphériques
- Espèce typique des forêts à feuilles larges et souples
- Longues ligules
- Les rameaux inférieurs des panicules sont pendants, donnant un aspect triste à l'inflorescence



Molinia – molinie

- Épillets 4–6 mm, imbriqués, verts à violet foncé, à anthères sombres
- Tiges sans nœud et élargies à la base en forme de Cor des Alpes (tous les nœuds sont regroupés à la base) →
- Base élargie de la tige blanchâtre à violette
- Couronne de poils à la place de la ligule



Poa – paturin

- Épillets < 10 mm, imbriqués et pluriflores (exception : *Poa nemoralis*)
- (Généralement) glabres et sans arête
- Glumelles extérieures carénées
- Feuilles à extrémité en forme de capuche (pointe de bateau) et « trace de ski »
- Souvent confondu avec *Agrostis* (nombre de fleurs!)



Trisetum – trisetè

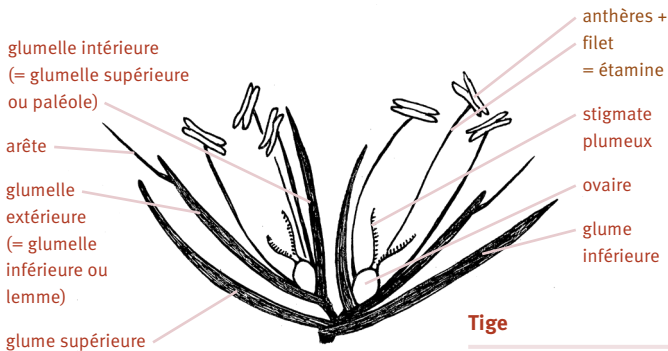
- Épillets de 4–7 mm, vert jaunâtre, à reflets dorés à rougeâtres, glumelles extérieures carénées
- 3 fleurs, généralement toutes aristées
- Glumelles extérieures à extrémité fourchue
- Espèces rares à faux-épis fusiformes



Structure des graminées

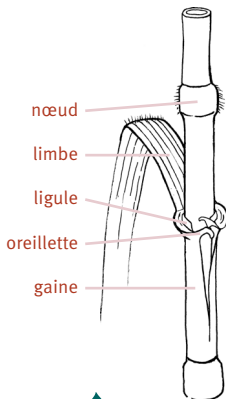
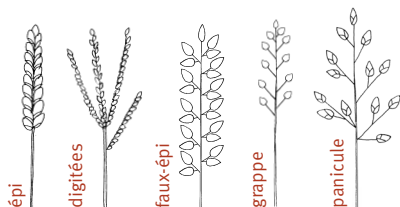
Épillet

Un épillet est une partie de l'inflorescence. Il est composé d'une ou plusieurs fleurs (ici 2 fleurs) et est entouré de deux glumes. Chaque fleur est constituée (de bas en haut) d'une glumelle extérieure, d'une glumelle intérieure, de trois étamines (filet et anthères) et d'un ovaire à deux stigmates plumeux. Les glumelles sont des bractées réduites et sèches situées à la base des fleurs. Un moyen mnémotechnique pour retenir l'ordre des pièces florales est « GLePaLoÉCa » (Glumes, Lemme, Paléole, Lodicules, Étamines, Carpelle) !



Tige

Types d'inflorescences



Crédits

Textes : Lotta Schiendorfer, Stefan Eggenberg
Relecture : Adrian Möhl, Christophe Bornand, Corinne Huck, Dominik Denzler, Tim Gander
Traduction : Monique Vilpert, Tim Gander, Christophe Bornand
Dessins : Stefan Eggenberg, Lotta Schiendorfer
Graphisme : Judith Zaugg, Lotta Schiendorfer, Dominik Denzler
© InfoFlora, avril 2026



info flora